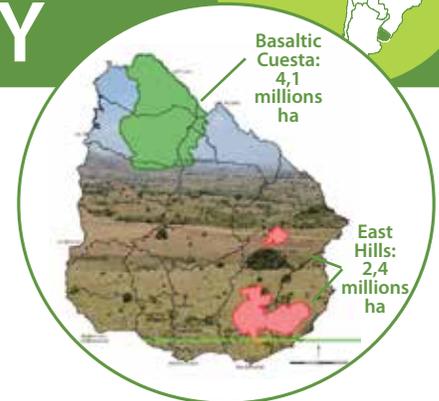




FONDS D'ADAPTATION

Récit d'une adaptation

URUGUAY



Un petit groupe d'étudiants originaires de deux zones rurales d'Uruguay confrontées à une forte variabilité des précipitations et à des sécheresses de plus en plus fréquentes ont décidé de prendre en main la question du changement climatique.

Par le biais d'un projet financé par le Fonds d'adaptation, ils installent une station de surveillance météorologique et effectuent des recherches sur les impacts du changement climatique sur les prairies naturelles dans les régions de Basaltic Cuesta et d'East Hills. De nombreux petits élevages familiaux de bétail qui ont durement souffert d'un manque d'eau et de conditions météorologiques extrêmes

ces dernières années sont installés dans ces deux importantes zones rurales. Il s'agit de régions montagneuses où les sols sont durs et peu propices à la rétention d'eau et à la production de fourrages, ce qui accroît davantage les risques de sécheresse.

Les étudiants viennent pour la plupart de familles qui élèvent des bovins et des ovins dans des pâturages naturels à ciel ouvert, lesquels occupent plus de 75 % du territoire Uruguayen et représentent une source majeure de production pour l'économie.

Le projet propose des petites subventions, plafonnées à 8 000 dollars aux producteurs

locaux pour qu'ils renforcent leurs pratiques de collecte et de gestion des eaux, améliorent la production et l'entretien des pâturages, et développent les abris pour le bétail et les zones d'ombrage. « Ces régions sont très vulnérables aux changements climatiques » déclare Beatriz Prandi, Secrétaire exécutive de l'Agencia Nacional de Investigacion e Innovacion (agence nationale de recherche et d'innovation) chargée de la mise en œuvre du projet. « Le projet aidera les petits exploitants agricoles à mieux vivre en améliorant la production de leur exploitation ».

Un soutien direct est également fourni pour la formation, l'assistance technique, le renforcement des groupes locaux et la promotion de débouchés agricoles pour les femmes et les jeunes entrepreneurs. Les étudiants se sont engagés dans ce contexte en 2015, lorsque le projet a lancé une campagne ciblant des groupes de jeunes de 14 à 29 ans qui vivent, travaillent ou étudient dans les régions de Basaltic Cuesta ou d'East Hills et sont intéressés par l'entrepreneuriat, la recherche ou la formation.

Neuf étudiants de l'Université del Trabajo de Cerro Pelado (nord de l'Uruguay) ont alors soumis une proposition de projet de recherche sur le changement climatique prévoyant la participation des 50 étudiants de faculté d'agriculture de l'université. Dans la mesure où ils viennent de familles d'exploitants agricoles qui travaillent déjà dans la région et peuvent enregistrer directement les données pluviométriques, ils seraient chargés de construire une station météorologique de suivi du climat. Ils auraient aussi pour mission d'évaluer les fourrages, la quantité de production et les taux de croissance du bétail au moyen de « cages d'exclusion », en observant les évolutions des données climatiques qu'ils collectent. Ces cages permettent d'étudier de petits pâturages et d'extrapoler les données pour l'ensemble de la région.

L'espoir est que le projet transforme l'université en un centre communautaire d'excellence en matière de suivi des informations climatiques.

PRINCIPAUX

objectifs

- Renforcer la résilience et réduire la vulnérabilité aux changements climatiques et aux variations météorologiques extrêmes des petits éleveurs de bétail dans les régions sensibles aux sécheresses de Basaltic Cuesta et d'East Hills grâce à des activités axées sur le développement durable
- Améliorer la gestion des pâturages, des arbres d'ombrage des animaux, et de l'agrosylviculture
- Établir de meilleures infrastructures de gestion et d'approvisionnement en eau
- Améliorer les pratiques de gestion des pâturages
- Renforcer la protection de la biodiversité
- Élaborer un cadre de suivi du changement climatique au niveau local qui fasse participer les jeunes à la gestion de la sensibilisation, du risque et de la réponse aux changements climatiques
- Partager les connaissances, les enseignements et les meilleures pratiques sur les impacts des changements climatiques sur l'agriculture, et sur les solutions d'adaptation
- Renforcer les réseaux institutionnels locaux et améliorer la réponse aux sécheresses, relier les petites organisations pour qu'elles travaillent de concert afin d'identifier les menaces climatiques et des pratiques innovantes de gestion de la résilience

Avantages connexes

- L'amélioration de la fertilité des sols des pâturages, de la biodiversité et du reboisement accroît la séquestration de carbone
- L'utilisation/la gestion durable des pâturages naturels et le renforcement de la productivité des systèmes d'élevage de bétail accroît la séquestration de carbone dans les sols



En bas à gauche: Photo d'Hugo Remaury, Fonds d'adaptation. Toutes les autres photos sont du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche d'Uruguay.



« Notre souhait était que la faculté fonctionne comme un centre de référence et achète une station météorologique pour contrôler les variables climatiques »

— Nicolás Álvarez, enseignant,
Universidad del Trabajo, Cerro Pelado

Bien qu'il s'agisse d'un projet à petite échelle, les étudiants tentent d'aider à résoudre un problème plus important. Plus de 75 % de la valeur totale des exportations uruguayennes proviennent de l'agriculture et de l'élevage de bétail. Peuplé de seulement trois millions d'habitants, le pays produit suffisamment de denrées alimentaires pour 30 millions de personnes. Épine dorsale de l'agriculture uruguayenne, les petits exploitants représentent près de deux tiers de l'ensemble des exploitants agricoles, mais restent à la traîne de leurs confrères de grande envergure en termes de productivité, de densité idéale de chargement de bétail, d'utilisation durable des ressources naturelles et de développement de systèmes agricoles innovants. C'est dans les régions de Basaltic

Cuesta et d'East Hills – où 85 % des exploitants (soit 14 000 personnes) sont de petits exploitants qui dépendent d'une agriculture de subsistance – que cette situation est la plus visible. Le changement climatique induisant des variations plus importantes de la pluviosité et



des sécheresses, leur vulnérabilité s'accroît encore davantage.

Cette situation a aussi des répercussions. Le stress hydrique a non seulement un impact sur les élevages de bétail, mais aussi sur les industries connexes comme celles spécialisées dans l'engraissement et d'autres. En outre, l'isolement par rapport aux centres urbains, à l'accès aux services et à l'éducation est plus important pour les petits éleveurs ruraux qui sont vulnérables à la pauvreté en cas de conditions météorologiques extrêmes. Bien qu'il soit axé sur le renforcement des capacités d'adaptation de ces deux types d'exploitations de petite taille, le projet inclut toutes les parties prenantes locales en validant des technologies et des outils qui peuvent aussi être appliqués à d'autres exploitants agricoles de la région.

Il est essentiel pour les parties prenantes de développer leurs capacités d'apprentissage et d'adaptation pour préserver leurs moyens d'existence. Il est fondamental de renforcer les « systèmes de résilience » en optimisant l'approvisionnement en eau, les prairies et les zones arborées pour renforcer les capacités des écosystèmes locaux à faire face aux impacts futurs du changement climatique. Les petits exploitants, les organisations locales, les leaders féminins et les groupes d'étudiants – qui cumulent ensemble des connaissances locales et scientifiques – sont des acteurs déterminants pour identifier les menaces climatiques et les pratiques résilientes. Les étudiants contribuent de manière non négligeable à la compilation des informations nécessaires pour mener de front la lutte contre le changement climatique pour les générations à venir.

LE PROJET EN CHIFFRES

USD 9 967 678

DE FINANCEMENT SOUS FORME DE DON

30% DES ÉLEVEURS DE BÉTAIL D'URUGUAY SE TROUVENT DANS LES RÉGIONS DE BASALTIC CUESTA ET D'EAST HILLS

USD 1 MILLIARD

D'IMPACT ÉCONOMIQUE GLOBAL DE LA SÉCHERESSE DE 2008-2009 EN URUGUAY, ET 342 MILLIONS DE DOLLARS DE PERTES DIRECTES ESTIMÉES DE BÉTAIL

1,340

PETITS ÉLEVAGES FAMILIAUX DE BÉTAIL DANS LES RÉGIONS DE BASALTIC CUESTA ET D'EAST HILLS BÉNÉFICIENT D'AMÉLIORATIONS DE LA GESTION DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU, DES PRAIRIES NATURELS, DES ARBRES D'OMBRAGE ET DES ANIMAUX

100

JEUNES BÉNÉFICIAIRES D'INITIATIVES DE PRODUCTION OU DE RECHERCHE

10%

OBJECTIF DE HAUSSE DE LA PRODUCTIVITÉ DES PETITS ÉLEVEURS

20%

OBJECTIF DE HAUSSE MAXIMALE DE LA MORTALITÉ DES VEUX DURANT UNE SÉCHERESSE MODÉRÉE ET SÈVÈRE

35%

DES INVESTISSEMENTS 2015 DU PROJET CONSACRÉS À DES SOLUTIONS DE STOCKAGE ET D'APPROVISIONNEMENT EN EAU

6

ORGANISATIONS/ÉCOLES ONT INSTALLÉ DES ÉQUIPEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES ET DES DONNÉES SONT COLLECTÉES RÉGULIÈREMENT

AU MOINS 25%

DES BÉNÉFICIAIRES DU PROJET DANS LES RÉGIONS DE BASALTIC CUESTA ET D'EAST HILLS SONT DES FEMMES CHEFS DE FAMILLE

59%

DES INVESTISSEMENTS 2015 DU PROJET CONSACRÉS À ACCROÎTRE LE NOMBRE DE FOURRAGES DISPONIBLES

2

RÉSEAUX LOCAUX COMPOSÉS D'AU MOINS 28 ORGANISATIONS ÉTABLIS POUR GÉRER LE RISQUE CLIMATIQUE

14 PROJETS DE JEUNES MIS EN ŒUVRE EN RESPECTANT L'ÉQUITÉ ENTRE LES SEXES